

Brief Nr. 97

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **13 (1907)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

97.

(Bern Bb. 50, Nr. 81.)

Je suis très sensible à la part que vous prenés à tout ce qui nous regarde. —

M. *Wille* Allemand de nation a une grande reputation à Paris. Je suis bien charmé que ce soit lui qui doit graver votre portrait. Mais d'après lequel de vos desseins ou peintures doit-il le graver?

Quelle sorte d'experiences croiriés-vous Monsieur que l'on pourroit faire sur les temperamens? Il me semble que l'observation d'un medecin un peu attentif suffit pour en saisir les nuances. Peutêtre ne devrois-je point faire des differences entre observation et experiences et alors je vous entends. On doit ecrire aussi tard que possible; rien de plus vrai. J'ai payé mon tribut à la nature, et je resterai là, en pleurant les fautes que j'ai commises. Je voudrois pouvoir mettre toute ma vie à la composition d'un seul ouvrage.

La sottise qu'on a commis à Zurich le 6 de ce mois vous sera parvenue. Les portes ont été fermées, et courriers envoyé de toute part si non au nom de l'etat, du moins par Messieurs les baillifs. Je suis indigné de la façon de penser de mes compatriotes qui craignent si furieusement pour leur pays et leur religion pendant que l'on fait la guerre à 250 lieues de chés eux, et que les guerres de religion ne sont aujourd'hui qu'un être de raison.

Que dites-vous du Roi de Prusse ? Je crois que vous êtes plus content de lui que l'année 1747 lorsque je vins à Gottingue. J'attends avec une impatience inexprimable les nouvelles des bons succès de ses armes.

J'ai diné jeudi avec M. l'abbé de St. Urban à Koenigsfelde. M. le gouverneur Tscharner scait se faire honneur dans l'occasion, et voilà ce que l'on ne veut pas croire à Berne.

Il se fait une traduction de Swift dont on se loue beaucoup à Zurich. Le traducteur doit être M. *Waser* Diacre à Winterthur.

Continués-vous toujours Monsieur de travailler pour Gottingue ? Que sont devenu les relations de *libris novis* ? Ce journal seroit-il mort ?

Br. ce 9 oct. 1756.

Zimmermann.

98.

(Bern Bd. 50, No. 83.)

Je suis dans une situation extrêmement triste. J'ai besoin de vos bons conseils, et surtout de consolation qui puisse soulager les angoisses de mon cœur. [Er fürchtet, seine Frau sei vom Stillen auszehrend geworden und beschreibt ausführlich ihren Zustand.]

J'attends pour jeudi Monsieur vos conseils salutaires que je vous prie très humblement de m'accorder. Oserois-je vous prier d'écrire votre lettre sur deux feuilles, une que je puisse mon-